

## **Il appert.... 9. 6. 2019**

J'aime beaucoup cette formule ancienne apprise en mes cours de mathématiques autrefois au lycée : « Il appert ».

Hé bien, dans ce que je vis actuellement, il appert que tout ce que j'ai écrit antérieurement tient et tient bien !

Il appert que le Rhin traversé avec le bac Drusus éclabousse joyeusement comme toujours, que les cascades de roses champagne me prennent en elles comme toujours, que le seringa embaume comme toujours, que la pierre rose de l'église romane me distille sa chaleur au couchant comme toujours. Tout est là, intact des dégâts que pourraient occasionner l'angoisse, et je puis le prendre avec la même émotion que toujours, le savourer avec le même plaisir que toujours, le célébrer en fidélité à soi comme toujours.

Il appert qu'un autre bonheur m'est donné, un étrange bonheur, étranger. « Il faut que tu trouves un bonheur que tu n'as jamais connu, un nouveau sourire. » notai-je en ouverture de cette nouvelle écriture, de chroniques, ajoutant : « Je prends ! Je fais ! » Or c'est là ! Je me rends dans quelques jours à une convocation en oncologie, sans savoir pour quoi, sans savoir si je vivrai ou mourrai bientôt ou dans quelques mois ou dans une poignée d'années, sans savoir si j'entrerai dans un long traitement difficile avec perte des cheveux, et, sans délire borderline (je crois), je puis vivre cette tranquillité alors même que minute après minute je reste consciente de la menace. Un autre bonheur, étrange, étranger.